

Iveyron / villefranche-de-rouergue

Entreprise. Le handicap n'est pas tabou à la Sacor

■ L'entreprise agro alimentaire a participé au Duoday, dans le cadre de la semaine européenne de l'emploi des personnes handicapées.

Créer un duo entre une personne en situation de handicap et un collaborateur d'une entreprise : c'est le principe de Duoday. Une opération intégrée à la semaine européenne de l'emploi des personnes handicapées.

Ainsi, jeudi dernier, la Sacor a accueilli deux personnes en situation de handicap pour une immersion dans l'entreprise. « Chez nous, le handicap n'est pas un sujet tabou. Le handicap, ce n'est pas une maladie, ce n'est pas une fin en soi », souligne son P-D.G. Pour preuve, depuis plusieurs années Nicolas Tournois fait appel régulièrement à des équipes de l'ESAT de Martiel pour des opérations de conditionnement. « Cela fait partie du rôle social de l'entreprise. »

Alors, il était tout naturel pour la Sacor de participer au Duoday. Et Nicolas Tournois n'a eu aucune difficulté pour trouver dans ses équipes deux personnes volontaires pour encadrer les deux participants. Deux marraines. « Le Duoday, c'est un jour, une rencontre pour un partage d'expérience », résumait Sonia Morel, directrice, et Magali Croizier, chargée d'insertion, de Cap Emploi, structure qui a deux missions : l'insertion des demandeurs d'emploi et l'accompagnement dans l'emploi.



Les participants ont été intégrés à la fabrication (ci-dessus) et au conditionnement (ci-contre)./Photos DDM

Pour les deux postulants à l'opération, deux quadragénaires en reconversion professionnelle, il s'agissait d'appréhender l'environnement de travail d'une entreprise de l'agro alimentaire. Une totale découverte pour l'un, placé au conditionnement. Un milieu connu pour le second, intégré à la fabrication. « Nous les avons mis sur des postes où l'on recrute », explique Gemme Fretigné, consultante en relations humaines, faisant fonction de DRH externe à la Sacor. « Même si l'embauche n'est pas l'objectif premier de l'opération », précise-t-elle. « Avant tout, c'est la démystification du handicap ». Ce



que confirme Nicolas Tournois. « Ce type de journée permet de libérer la parole ». Et de répéter :

« Le handicap n'est pas un sujet tabou à la Sacor. »

GUY LABRO